## <u>Christianisme</u> | <u>Littérature</u> | <u>Sciences humaines</u> | <u>Beaux-Arts</u> | <u>Musique & DVD</u> | Vidéos

## Le militant et le baptisé

l'allure des femmes et le regard des vieillards...

Parler d'un livre, c'est comme survoler un pays en avion. Quelle belle vue ! Ces lacs qui scintillent et ces routes qui serpentent, ces hauts reliefs modelés par un petit enfant, ces assemblages inspirés de rectangles et de carrés... Mais de derrière votre hublot l'envie vous démange vite de descendre et d'aller **VOIR** (#) de plus près. La vraie vie, quoi ! Vous promener dans les rues, entrer dans les maisons, goûter les plats, voir

Ainsi je ne vais pas parler dans les grandes lignes du dernier livre de Jean-Luc Marion, un recueil d'articles échelonnés de 1979 à 2009, présentés comme des « réflexions diverses sur la rationalité de la révélation et l'irrationalité de quelques croyants » ; je vais plutôt descendre sur terre et m'asseoir sur le bord d'un chemin.



(http://www.laprocure.com/livres/jean-luc-marion/le-

<u>croire-pour-voir-reflexions-diverses-sur-rationalite-la-revelation\_9782845738331.html</u>) Celui qui a succédé au siège du cardinal Jean-Marie Lustiger à l'Académie française critique de façon radicale la notion de « laïcat ». Pour lui, le laïc n'existe pas. Du point de vue du Christ, il n'y a ni laïcs

ni laïcat, il existe seulement un peuple de Dieu dont le baptême entérine l'élection. Chrétien veut dire baptisé, point. Rien à rajouter. Si. Pour Jean-Luc Marion, quand on parle de « laïcat », il faut redouter le pire : le repliement du corps ecclésiastique sur lui-même, le « comble du cléricalisme ». Il apparaît au moment où l'Église croit pouvoir se définir à partir d'elle-même, au lieu de **REGARDER** (#) Celui qui la constitue.

Pris à l'état achevé, le laïc est un « militant » que soutient une prothèse idéologique. Précision : le texte de Marion, qui remonte à un certain nombre d'années, semble parler d'une période presque révolue, où les idéologies extérieures pouvaient secouer l'intérieur de l'Église avec violence – il renvoie d'ailleurs dos-à-dos les doubles « symétriques » du progressisme et du traditionalisme. Ce qui ne l'empêche pas de considérer comme une richesse, comme il l'a dit récemment, la coexistence de différentes sensibilités au sein de l'Église catholique. Ce qui compte, c'est l'unité de la foi.

Mais au-delà de ce qui est circonstanciel, la réflexion du philosophe chrétien reste percutante. Elle garde son pouvoir d'irradiation pour la raison qu'elle renvoie à la condition du baptisé. La tentation du « militant », quelque forme que prenne la « cause », c'est de parler et d'agir en « adulte » et non en enfant de Dieu. Le militant chrétien, même s'il agit au « service de ses frères », se possède, se maîtrise et a déjà réglé son propre cas. Du moins le croit-il. Le baptisé, lui, se sait pris dans son propre péché. Il ne se cache pas la réalité. La réalité, c'est ce qui résiste. Il annonce le Christ d'abord par des reniements et des atermoiements, enfin par des risques et des peines, ce qui ne l'empêche pas de PASSER (#) par des rechutes et des égarements. Il entend pourtant une voix qui l'appelle... et il connaît cette voix.

## Jean-Marc Bastière

<u>Voir le livre (http://www.laprocure.com/livres/jean-luc-marion/le-croire-pour-voir-reflexions-diverses-sur-rationalite-la-revelation\_9782845738331.html)</u>

Réagir	
	Nom (requis)
	Mail (ne sera pas publié) (requis)
	Site

• Vivre l'essentiel sur le blog de La Procure : Les écrivains que vous aimez vous parlent des livres qu'ils aiment (Etienne De Montety, Fabrice Hadjadj, François Cassingena-Trévedy, François Taillandier, Jean Sévillia, Jean-Marc

Poster un commentaire